

Introduction de l'atelier

Les interventions relatives à la salubrité alimentaire : degré d'efficacité

Ray Copes, M.D., M. Sc.

Directeur, Santé environnementale et santé au travail

Santé publique Ontario



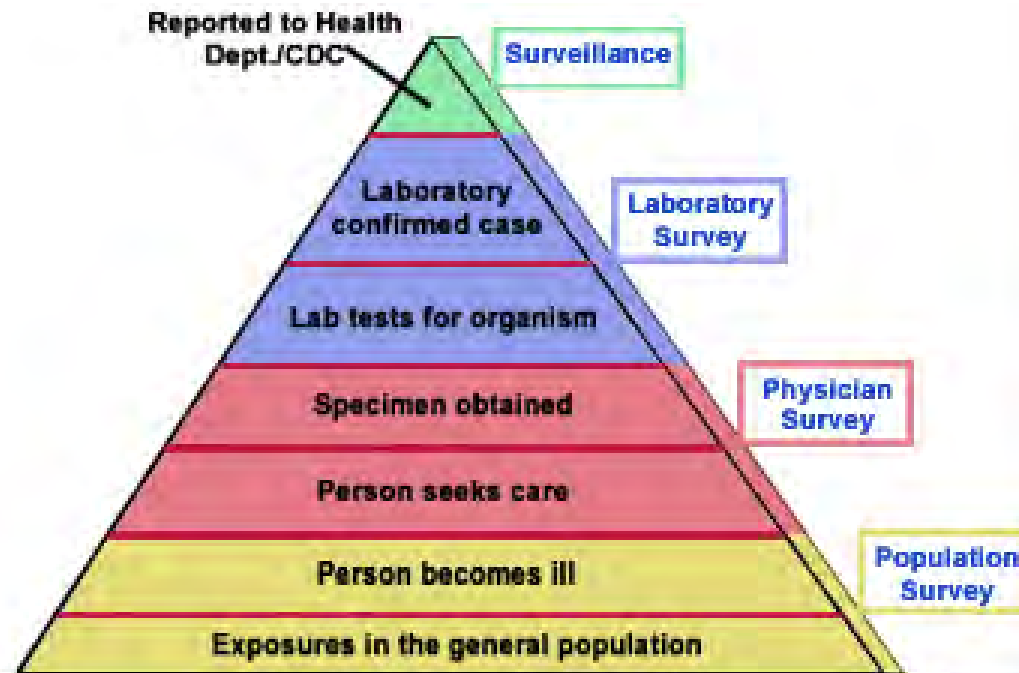
Pourquoi cet atelier?

- Les questions de salubrité alimentaire sont toujours au premier plan dans les enquêtes du CCNSE.
- Les intoxications alimentaires sont « courantes ».
- Les programmes de salubrité alimentaire représentent une part considérable des budgets de santé environnementale.
- Intérêt croissant pour la pratique fondée sur les données probantes : nécessité de démontrer l'efficacité des interventions.
- Ressources limitées : comment optimiser les dépenses?

Quelle est l'ampleur du problème (la charge de morbidité imputable aux intoxications alimentaires)?

- À partir des données de l'initiative C-EnterNet, l'Agence de la santé publique du Canada estime à 13 millions par an les cas d'intoxication alimentaire dans le pays.
- Les coûts imputables aux maladies entériques s'élèveraient à 115 \$ par an et par habitant au Canada.
- Il ne s'agit que d'estimations, les chiffres exacts n'étant pas connus faute de suivi.
- Selon un rapport des CDC publié en 2011, les intoxications alimentaires toucheraient un habitant sur six aux États-Unis (soit 48 millions de personnes) et y entraîneraient 128 000 hospitalisations et 3 000 décès.
- Pourquoi n'avons-nous pas de meilleures estimations de la charge de morbidité?
- Que savons-nous des facteurs de risque?
- *Il s'agit d'un **gros** problème, mais est-il comparable à celui des autres causes de maladies?*

Pyramide de la charge de morbidité

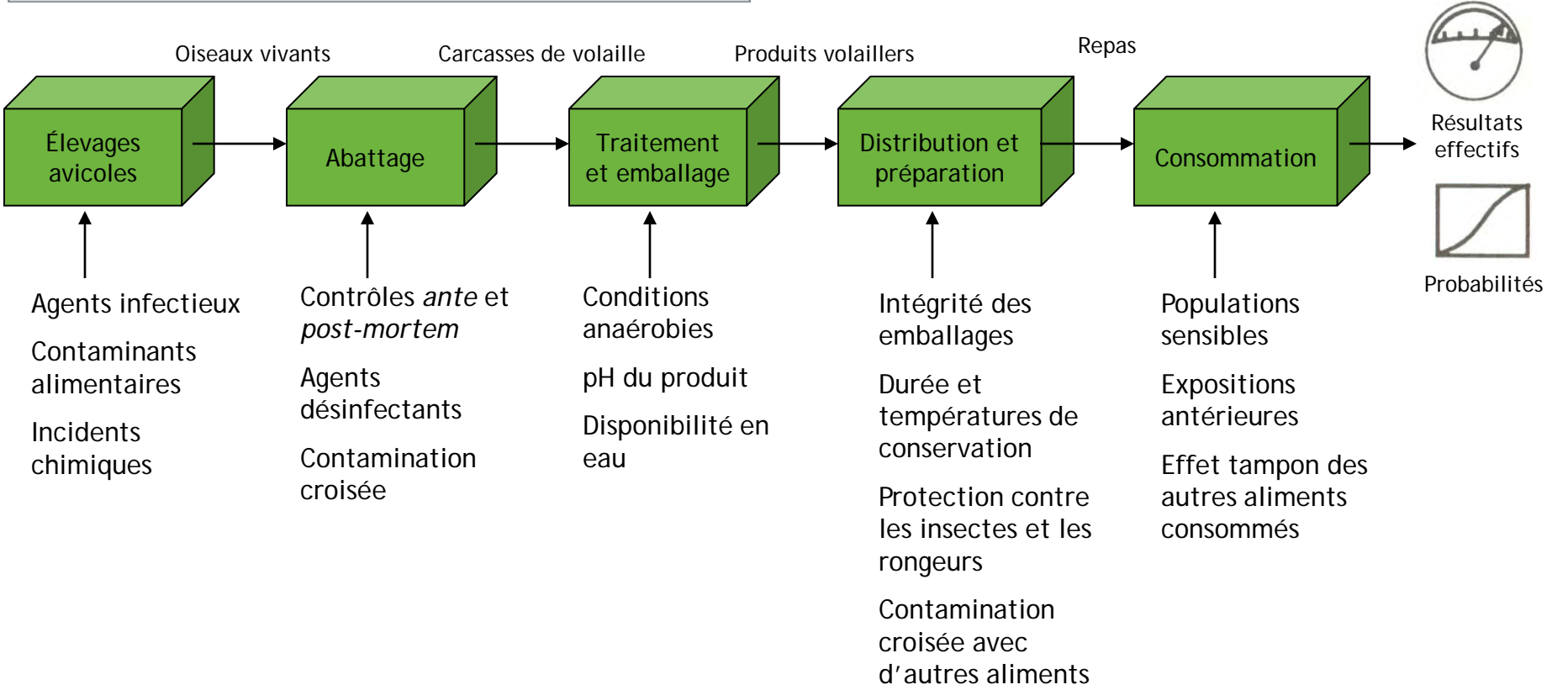


Le paradigme de la santé publique a le plus souvent consisté à détecter des maladies dans une population, puis à en déterminer les **causes** et à mettre au point des mesures d'intervention pour réduire les **risques** en réduisant ou éliminant les **facteurs de risque**.

D'une certaine façon, cela contraste avec le paradigme de la prévention des dangers sanitaires, qui consiste à sélectionner une source de risques et à réaliser une évaluation prédictive de ces risques, c'est-à-dire par des liens de cause (potentielle) à effet.

Source du risque

Expositions



Principaux composants d'un modèle d'évaluation des risques pour la volaille

D'après Covello et Merkhofer

- *Le modèle de la chaîne d'événements présente plusieurs points d'intervention possibles*
- *Mais quelle est l'efficacité de ces interventions?*
- *Sans évaluation, impossible de répondre.*

Évaluation de l'efficacité

- Nécessité de déterminer les effets pertinents
- Conformité aux normes et règlements?
- Fondée sur un modèle de processus?
- Contamination au point de consommation?
- Cas d'intoxication alimentaire?

Ce problème n'est ni simple ni banal et on manque de données dans bien des cas.

- *Vaut-il la peine d'évaluer les programmes de salubrité alimentaire?*

Infections alimentaires – Le rôle des services de santé publique en Ontario

- Les ressources investies dans la salubrité alimentaire au niveau des agences de santé publique sont considérables : environ 350 équivalents temps plein.
- Le nombre d'établissements alimentaires permanents affectés à chaque membre du personnel varie selon l'agence de santé, mais la moyenne à l'échelle de la province est de 210 à 220.
- Il existe une norme de santé publique en Ontario relative à la salubrité des aliments et un Protocole concernant la salubrité des aliments.
- Le volet inspections est une composante importante (voire la plus importante) des programmes de salubrité alimentaire des services de santé.

Le Protocole concernant la salubrité des aliments prévoit ce qui suit :

- « 1) b) iii) Une procédure d'évaluation et de surveillance pour mesurer annuellement l'efficacité des stratégies d'assurance de la salubrité des aliments. »
- « 1) c) Le conseil de santé est tenu de réaliser une évaluation des risques spécifique à chaque dépôt d'aliments et, en fonction des résultats de cette évaluation, d'affecter chaque dépôt d'aliments à une catégorie de risque (élevé, modéré ou faible). Consulter [le] Modèle de catégorisation des risques [...] »
- « 1) d) Le conseil de santé est tenu d'inspecter tous les dépôts d'aliments fixes à la fréquence minimale suivante :
 - i) Au moins une fois tous les quatre mois pour les dépôts d'aliments à risque élevé;
 - ii) Au moins une fois tous les six mois pour les dépôts d'aliments à risque modéré;
 - iii) Au moins une fois tous les douze mois pour les dépôts d'aliments à faible risque. »

- **QUE NOUS FAUT-IL SAVOIR SUR LES INTOXICATIONS ALIMENTAIRES EN ONTARIO?**
 - Combien y a-t-il de cas et de flambées d'intoxications alimentaires en Ontario?
 - Quelles sont les tendances au fil du temps et dans les différentes régions de l'Ontario?
 - Quels sont les aliments et facteurs de risque corrélés aux intoxications alimentaires en Ontario?
 - Les programmes de salubrité actuels réduisent-ils la charge de morbidité imputable aux intoxications alimentaires en Ontario?
 - Y a-t-il des facteurs de risque non traités par les programmes actuels?
- *À combien de ces questions pouvons-nous répondre?*

- Avons-nous assez de données probantes pour reconnaître les facteurs de risque et les maîtriser efficacement?

Points à évaluer

- Avons-nous besoin de données probantes? Nous avons déjà une réglementation.
- Notre action fait-elle une différence?
- Ne devrions-nous pas faire plus de « ce qui fonctionne bien » et moins de « ce qui ne fonctionne pas »?
- Les ressources affectées à la salubrité alimentaire sont-elles excessives, insuffisantes ou adéquates par rapport à celles des autres programmes de santé environnementale?
- En cas de restrictions budgétaires, cela fait-il une différence que le budget de la santé environnementale soit plus comprimé que celui des autres programmes?
- Quand de nouvelles ressources sont disponibles, est-il plus rentable de les investir dans la santé environnementale ou dans d'autres programmes?

- *Des études réalisées par le CCNSE et d'autres organismes pour évaluer l'efficacité des programmes de salubrité alimentaire et d'autres programmes de santé environnementale devraient apporter les renseignements clés qu'il nous faut.*